Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°280 du 23/05/95 : 3 pages

d'après les observations du 22/05/95

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Blé

Stade gonflement à épiaison.

Maladies

Les symptômes de septoriose ont à nouveau progressé sur les F2, voire sur les F1 dans les parcelles précoces non traitées. Le niveau de risque a également monté suite aux pluies de la semaine dernière. L'oïdium est rare et peu virulent. On note l'apparition de nouvelles pustules de rouille brune, en particulier sur Thésée.

■ ***Nos conseils : toutes les parcelles doivent être actuellement sous protection fongicide, même dans les secteurs où le risque septoriose est encore moyen à faible.***

Pucerons

Les populations de pucerons sont en augmentation depuis ces derniers jours. Leur activité ne devrait pas croître dans les prochains jours compte-tenu des prévisions météo (pluie et fraîcheur annoncées pour jeudi et vendredi).

Certaines parcelles, localement, sont fortement infestées.

■ ***Nos conseils : un insecticide est justifié quand un pied sur deux est colonisé par au moins un puceron.***

Colza

Stade G3-G4.

Pucerons cendrés

Leur activité reste importante en bordure et parfois dans le champ. De nombreuses colonies sont observées dans le secteur de Rumilly les Vaudes (10) et dans le sud de la Marne (secteur d'Esternay).

■ ***Nos conseils : un aphicide est conseillé en bordure si on compte 2 colonies par m2.***

Maladies

Aucune évolution notable.

Pois

Stade 7 à 10 feuilles vraies.

Pucerons

Les populations ont légèrement augmenté depuis le dernier comptage mais les seuils de traitement ne sont nullement atteints, quel que soit le secteur.

Moyenne des comptages du 22 mai

Département	% de pieds porteurs
Ardennes	de 0 à 8
Marne Nord	de 0 à 20
Marne Sud	de 0 à 28
Aube	de 0 à 8

■ ***Nos conseils : un traitement spécifique contre les pucerons n'est pas justifié à l'heure actuelle. Attendre le début de la floraison pour faire à nouveau le point sur ces ravageurs.***

Cécidomyies

Le vol commencé depuis 8 jours (voir avis spécial du 18/05) se poursuit modérément dans les zones concernées, au nord-est de Châlons/M. Cependant, l'activité s'est intensifiée dans les parcelles d'émergence (blé, fétuque...). La migration des premières femelles sur les cultures de pois a également débuté la semaine dernière. Pour l'instant, aucun pic de capture n'a été enregistré dans les cultures de pois.

Nous vous rappelons que l'observation des insectes est à réaliser de préférence par temps calme, entre 18 et 20 heures, sur les pois en bordure de parcelle.

Des dissections très fines réalisées le 22 mai à Vanault le Chatel ont révélé la présence des premières pontes dans les boutons floraux encore cachés par les feuilles du 9ème ou du 10ème niveau foliaire. Aucune larve n'est observée à ce jour.

■ ***Nos conseils : dans les zones concernées, les pois ayant atteint le stade 8 feuilles étalées doivent être protégés. Si ce n'est pas encore réalisé, traiter rapidement. Il y aura de grandes chances pour réintervenir 6 jours plus tard compte-tenu de l'étalement de l'activité de cet insecte et de la période sensible du pois.***

Tordeuse

La première capture a été enregistrée dans le sud de la Marne aux Rivières Henruel. Dans tous les autres pièges de notre réseau, aucune capture n'a été enregistrée. Le vol est donc plus tardif que l'an passé.

■ ***Nos conseils : penser à réinstaller rapidement les pièges et à les relever au moins 2 fois par semaine.***

Maladies

La situation est saine pour l'instant. Cependant, des jaunissements de pois sont signalés dans quelques secteurs (Sézan-



Colza : fin du risque charançon. Attention aux pucerons.

Blé : dernier fongicide.

Betterave : protection aphicide.

Pois : traitement cécidomyie.

Tournesol : pas de traitement pucerons.

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

TARIF PAPIER 300 F - FAX 400F

P19

nais, Esternay). Ceux-ci peuvent être provoqués soit par une phytotoxicité due au désherbage, soit par un ralentissement important de la végétation suite aux conditions météo, soit à des nécroses racinaires dues à des champignons du sol. Des vérifications sont en cours.

■ ***Nos conseils : attendre le début de la floraison (50 % des plantes présentant une fleur ouverte) pour positionner le premier fongicide.***



Tournesol

2 à 3 paires de feuilles vraies.

Pucerons

Les piégeages à la tour de Lavannes du Brachycaudus helichrysi (pucerons du tournesol) ont fortement augmenté depuis le 19 mai (entre 15 et 32 par jour). De même, dans les cultures, il n'est pas rare de trouver 50 % de plantes touchées mais les populations sont encore faibles (en moyenne 1,5 pucerons par plante).

Département	% de pieds
Ardennes	de 4 à 60
Aube	de 40 à 72
Marne nord	de 40 à 64
Marne sud	de 28 à 100

■ ***Nos conseils : n'envisager un traitement avant le stade B5 que si vous comptez entre 30 et 50 pucerons par plante.***

Betterave

Stade 4 feuilles vraies.

Pucerons

Les vols des pucerons responsables des jaunisses de la betterave se sont intensifiés ce week-end.

Piégeage en bacs jaunes des 18 et 22 mai en collaboration avec Béghin-Say

Lieu	A.pisum	M.pers.	A.fabae
Attigny	19	0	0
Verzy	23	32	2
Pomacle	16	0	
Connantre	57	4	16

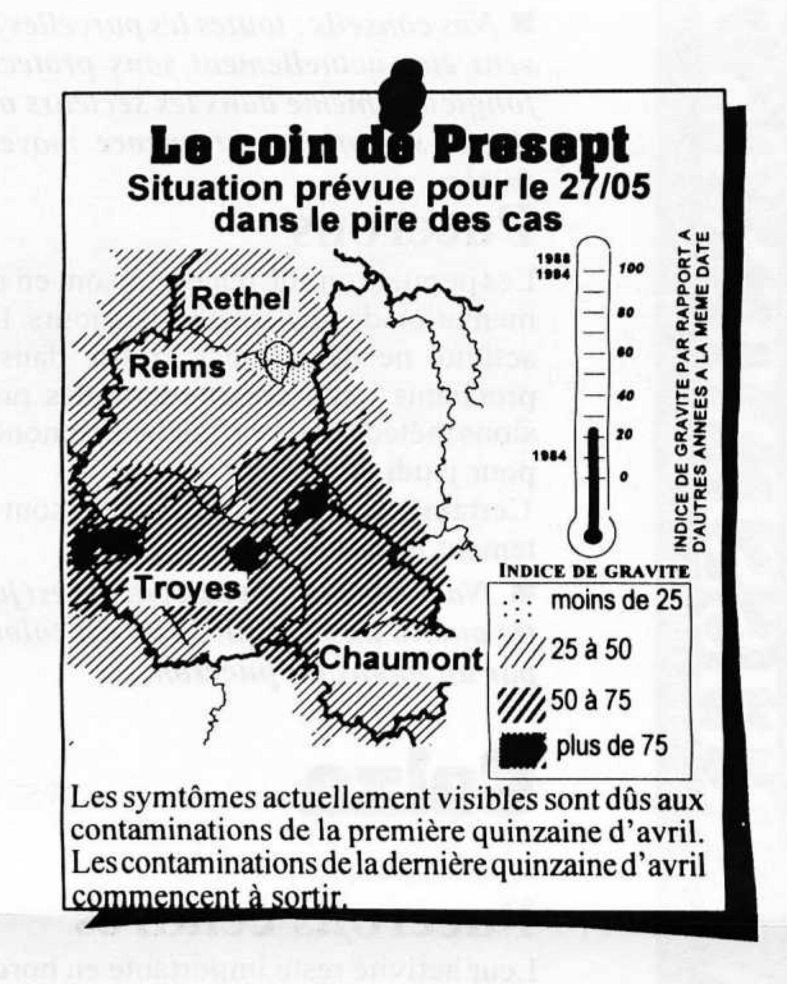
Les comptages révèlent un accroissement des pieds porteurs de pucerons verts et noirs ailés.

Comptages en culture

Lieu	Fréquence de pieds
08 Rethel	4
Monthois	4
10 Mesnil la C.	24
51 Lavannes	0
Pomacle	0
Les Rivières Henruel	12
Vanault le Chatel	4
Fx-Vésigneul	40
Herpont	0

Le pouvoir virulifère réalisé sur 5 Myzus persicae et 2 Acyrthosiphon pisum montre que 5 d'entre sont positifs.

■ ***Nos conseils : toutes les parcelles non protégées au semis ou en fin de rémanence de l'insecticide au semis (Curater, Counter, voire Dacamox, Témik pour les semis les plus précoces) doivent être protégées par un insecticide foliaire.***



Les symtômes actuellement visibles sont dûs aux contaminations de la première quinzaine d'avril. Les contaminations de la dernière quinzaine d'avril commencent à sortir.

Le point sur ...

Pucerons et JNO à l'automne

Durant l'automne 1994, dès le début du mois de septembre, un suivi du puceron de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (R.padi) est réalisé par le SRPV Champagne-Ardenne. Depuis 1988, ce suivi comprend :

- un piégeage de ce puceron à la tour à succion,
- une mesure indirecte du pouvoir virulifère de ce puceron sur des pieds d'orge exposé 8 jours aux pucerons,
- des comptages en parcelles de céréales levées.

Ces 3 critères permettent d'obtenir :

- un nombre de pucerons ailés capturé journellement,
- un taux d'infection des pucerons,
- un taux d'infestation des pieds d'orge.

Ceux-ci ont été validés en région Bretagne puis dans d'autres régions telles que Champagne-Ardenne pour déterminer un niveau de risque

hebdomadaire.

L'évaluation du risque par la PV existe depuis 1988

Ce suivi, dans notre région, n'est réalisé que par notre Service et a permis de conseiller les traitements les années à risque (1986-1990-1991) et à déconseiller les traitements durant les années sans risque (1992-1993) alors que la tendance était au traitement systématique.

Cette année 1994, les 3 critères retenus précédemment indiquaient un risque faible. On ne pouvait prévoir les conditions climatiques exceptionnelles :

- le cumul des températures entre le 1er octobre et le 1er mars est de 200°C supérieur par rapport à la moyenne des 15 dernières années (voir graphique)
- 1994 est l'année où le nombre de jours avec des gelées inférieures à -7°C est le plus faible avec 1989. Cette douceur exceptionnelle a permis un maintien prolongé des pucerons, qui, même s'ils étaient peu virulifères, ont contaminé les céréales.

Aussi un avis de traitement a été conseillé le 14 décembre "suite au séjour prolongé des pucerons dans les parcelles infestées" mais il n'a pas été suivi dans la pratique.

Cet avis de traitement fait suite à ceux donnés dans les avis précédents du 9 et du 30 novembre concernant toutes les parcelles ayant atteint le seuil de 10 à 15 % de pieds porteurs.

CUMUL DES TEMPERATURES en base Zéro

NOMBRE DE JOURS AVEC DES GELEES INFERIEURES A - 7°C

Cependant, ce suivi des vols et du virus a bien des limites.

- Il n'est réalisé que pour le secteur de Reims et il est toujours délicat de le généraliser sur l'ensemble de la région.
- Un léger redémarrage du vol a eu lieu fin novembre (du 21 au 29), ce qui est très inhabituel. Il a été signalé par la courbe parue dans l'avis du 14 décembre mais nous n'en avons pas tenu compte du fait du pouvoir virulifère faible mi-novembre.

De nombreuses interrogations subsistent

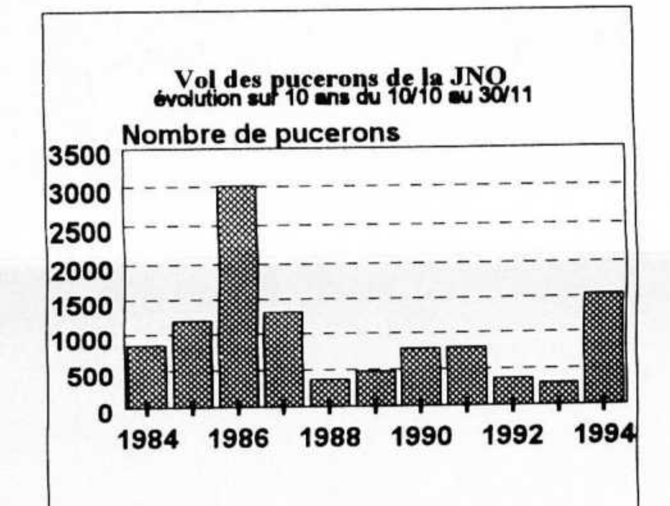
- Jusqu'à présent, le pouvoir virulifère est mesuré indirectement sur des pieds d'orge levés précocement ce qui est moins précis qu'une mesure directe sur les pucerons. Le test sur pucerons ne pouvait être effectué jusqu'à ce jour car la méthode n'était pas au point.

Quelques constats actuels

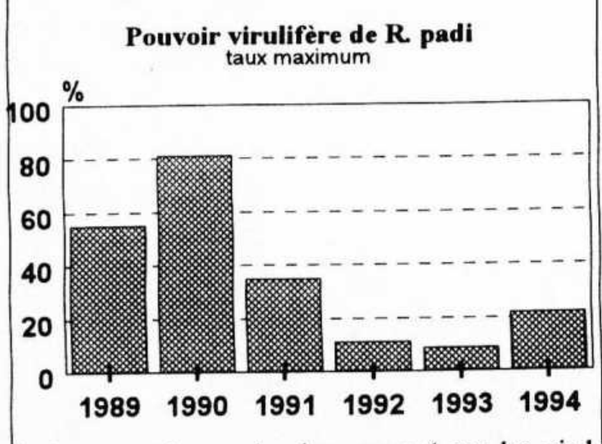
Même lorsque des traitements insecticides sur blé ont été réalisés précocement (autour du 20 octobre), des symptômes de JNO sont parfois importants sur Scipion. Un seul traitement au stade 2 feuilles n'était apparemment pas suffisant cette année.

Des questions restent posées :

* la JNO transmise par le R. padi est due principalement au virus PAV (mis en évidence par notre laboratoire et confirmé par l'INRA (M. Lapierre) sur 90 échantillons. Ce virus n'a jamais provoqué sur blé les dégâts observés sur Vivant en mars et que l'on observe actuellement sur Scipion et Trémie. Il semble (hypothèse en cours d'étude par l'INRA) que ce virus soit beaucoup plus agressif qu'habituellement,
* les symptômes généralisés sur la parcelle sont-ils dus uniquement à la JNO ou d'autres phénomènes se sont greffés, tels que la mosaïque du blé, transmise par un champignon du sol, dont le développement aurait été favorisé par les conditions climatiques ?
* certains phénomènes restent inexpliqués. Plusieurs cas de ce type ont été constatés : la même variété, semée le même jour dans la même parcelle avec 2 lots de semences d'origine différente, sans aucun traitement insecticide, l'une est fortement virosée, l'autre pratiquement pas.



Le nombre relativement important de pucerons en 1994 est dû au fait d'un vol tardif (fin novembre)



Le taux maximum de virus mesuré sur les pieds d'orge reste faible en 1994 (22 %) contre 81 % en 1990 et 55 % en 1989

Suite à un stage qu'un de nos agents a réalisé à l'INRA, nous pourrons utiliser la technique du test Elisa sur pucerons dès l'automne 1995.

De plus, nos moyens d'investigation seront renforcés dans l'Aube par la réalisation de ce même test sur les pucerons capturés dans ce département.